

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 20 DECEMBRE, 1928.

QUINZIEME ANNEE No. 51.

Un Joyeux Noel A Tous Nos Lecteurs & Annonceurs

LA TAXE SUR LA GAZOLINE EST PORTEE A CINQ SOUS PAR GALLON

Cette augmentation entrera en force au 1er janvier 1929. — Le coût des licences d'automobiles sera réduit de 15 p.c., et le prix d'un dollar pour les licences sera enlevé.

L'hon. D. A. Stewart, ministre des Travaux Publics de la province, a annoncé à la fin de la semaine dernière que la taxe sur la gazoline qui est actuellement de trois sous par gallon, sera portée à cinq sous. C'est le résultat d'un bill présenté à la dernière session à cet effet et, autorisé la semaine dernière par un ordre en conseil.

Par contre, le coût des licences pour les automobiles sera abaissé de 15 pour cent, et contrebalancera dans certains cas l'augmentation sur la gazoline, pour les automobilistes de la province, et ainsi les touristes contribueront davantage aux revenus de la province, et conséquemment à défrayer les dépenses d'entretien des routes.

Avec la présente réduction, le coût des licences aura diminué de 25 pour cent; en 1927 il y eut une réduction de 10 pour cent. Notre province est la dernière des provinces de l'Est à mettre la taxe sur la gazoline à cinq sous, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile-du-Prince-Edouard, Québec et l'Ontario l'ayant adoptée déjà.

La somme d'un dollar que les propriétaires d'automobiles avaient à payer pour les licences sera également abolie, à partir du 1er janvier prochain.

LA GARDE-MALADE DE LA CROIX-ROUGE

On nous prie d'annoncer que la garde-malade de la Croix-Rouge sera en service de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. Pour les cas de maternité, elle répondra aux appels en tout temps du jour ou de la nuit.

On nous prie de faire remarquer également que les personnes qui en ont les moyens, devront indemniser la garde-malade pour ses services en se basant sur le plus possible sur les taux suivants: 50 sous par visite pour traitements et bains; \$5.00 pour les cas de maternité et visites subséquentes; les visites pour donner des renseignements et conseils sont gratuites.

UN NOUVEAU COMMERCE EN VILLE

La confection des bonbons au Café Montmartre sous la direction d'un expert confiseur.

Il nous plaît d'attirer l'attention des lecteurs sur une nouvelle industrie qui vient de s'implanter en ville. Si elle n'est pas considérable à ses débuts, elle n'en est pas moins attrayante et particulièrement intéressante pour la saison des Fêtes. Ce nouveau commerce consiste dans la confection des bonbons de différentes sortes et certains chocolats.

C'est la direction du Café Montmartre qui en a pris l'initiative et depuis quelques jours les passants peuvent voir dans la vitrine de nouvelles sortes de bonbons.

Ce travail est sous la direction d'un confiseur expert de Montréal et l'installation est des plus modernes. C'est l'intention de confectionner sous peu les différents chocolats.

LE SENATEUR FELIX HEBERT

Monsieur Félix Hébert, sénateur pour l'Etat du Rhode-Island, le premier Américain d'origine canadienne qui ait l'honneur de faire partie du Sénat aux Etats-Unis, était de passage à Québec, mercredi de cette semaine.

L'HOPITAL DE CLAIR REÇOIT UN DON

Il permet l'ameublement de la salle semi-privée des dames. — Récentes activités à l'hôpital.

Clair N.-B. (D.N.C.) — A la longue liste des donateurs à l'hôpital de la Croix-Rouge nous devons ajouter le nom de M. Alfred Levesque qui a contribué le beau montant de \$100. Cett esomme permet l'ameublement de la salle semi-privée pour les dames, et portera désormais le nom de son généreux donateur.

Depuis l'ouverture de l'hôpital, il y eut déjà sept opérations majeures parmi lesquelles une très sérieuse et très difficile. Toutes ont été un succès.

Mme Jules Pelletier de Lac-Baker, qui a subi une sérieuse opération, est en bonne voie de guérison et retournera bientôt chez elle.

M. Onésime Bouchard, rentier, est retourné chez sa fille Mme Victor Michaud pour y passer les Fêtes.

M. A. Marmen employé au service des bagages sur le chemin de fer Témiscouata est assez gravement malade à l'hôpital de la Croix-Rouge.

M. Adam Thibault de St-Paul de la Croix, P.Q., victime d'un récent accident, est sous traitement à l'hôpital dans la salle Fraser.

SENATEUR



L'hon. Walter E. FOSTER de Saint-Jean, N.-B., qui vient d'être nommé sénateur pour succéder à feu l'hon. G. G. King.

BLESSE DANS UN MOULIN A SCIE AU LAC THIBAUT

Un pénible accident est arrivé ces jours derniers à M. Adolphe Marquis de Lac-Thibault alors qu'il travaillait dans un moulin à scie.

La victime eut le talon tranché jusqu'à la jambe par une scie qui lève dans le plancher et qui fonctionna juste au moment où Marquis passait à cet endroit. L'hémorragie abondante qui causa cette blessure faillit amener la mort de la victime. Conduit d'urgence à l'hôpital de la Croix-Rouge de Clair, le blessé reçut les soins nécessaires et il est, nous dit-on, maintenant en bon chemin de guérison.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

LE GOUVERNEMENT ETUDE LES PROBLEMES AGRICOLES

Un comité chargé d'étudier les conditions agricoles de la province fait des recommandations. — On demande le renvoi du sous-ministre d'Agriculture.

Un comité composé de cultivateurs et d'hommes d'affaires, chargé d'étudier les conditions agricoles dans la province, s'est présenté devant les membres du cabinet provincial en session à St-Jean la semaine dernière. M. L. W. Smith, ex-président de la Chambre de Commerce de St-Jean, présidait la délégation.

Le comité a présenté plusieurs recommandations que nous énumérerons plus pas et a demandé entr'autre chose la destitution du présent sous-ministre d'Agriculture. Plusieurs accusations spécifiques ont été faites contre cet officier du département d'Agriculture attestant qu'au lieu de poursuivre une politique d'avancement, il avait été dans bien des cas un obstacle au progrès.

Le premier ministre Baxter et l'hon. M. Smith, ministre d'Agriculture, ont déclaré qu'après le changement d'administration, aucun sous-ministre n'avait été désigné, et que le présent gouvernement s'efforçait de tenir l'esprit de parti politique en dehors de l'administration du département de l'Agriculture. M. Baxter déclara qu'aucun officier ne serait toléré après les accusations faites par le comité, si celles-ci sont maintenues.

Voici les recommandations du comité:

1. Augmentation du subside provincial pour l'agriculture.

2. Une meilleure place pour l'industrie agricole dans les activités de la province.

3. Un plus grand nombre d'instructeurs au département d'Agriculture avec un salaire pouvant attirer et retenir les personnes qualifiées.

4. La nomination d'un directeur de Ventes en coopération.

5. La nomination d'un plus grand nombre d'agronomes de district; coopération de ces derniers avec les conseils municipaux et nomination d'un directeur des agronomes; cours abrégés annuels pour les agronomes de districts.

6. Encouragement à l'élevage du mouton. Subsidés pour enrayer les maladies des moutons et encourager l'érection des clôtures.

7. Appréciation pour le travail de l'horticulteur provincial M. Turney, dans la culture des pommes; mais plus d'attention à la culture des petits fruits, par la nomination d'un spécialiste dans cette branche.

8. Promouvoir l'industrie de la mise en conserve.

9. Coopération des officiers du département avec la British Canadian Packing.

10. Une campagne d'éducation plus intense pour promouvoir l'élevage de la volaille.

11. La mise en pratique de l'Acte des Prêts aux fermiers.

12. Encouragement à la culture des choix de Siam comme aliment pour le bétail et pour l'exportation.

13. Une plus grande production de miel.

14. L'établissement d'un territoire exempt de tuberculose bovine dans le comté de York et les alentours.

En réponse aux demandes du comité, le premier ministre M. Baxter déclara qu'il a toujours souhaité le jour où les gouvernements pourraient donner à l'agriculture toute l'attention nécessaire et surtout l'argent requis. Il a confiance que le temps viendra bientôt, avec l'augmentation des revenus de la province, où le département d'agriculture recevra sa large part des subsides annuels.

Au cours de ses remarques

L'ETAT DE SANTE DE SA MAJESTE GEORGE V EST PLUS RASSURANT

DES CONDITIONS INACCEPTABLES

Les organisateurs du hockey en ville ne peuvent accepter les conditions faites par le propriétaire de la patinoire. — N'y a-t-il pas bientôt une organisation qui dotera notre ville d'une patinoire moderne?

A une assemblée des amateurs du jeu de hockey de notre ville, tenue dimanche dernier à l'Hôtel de Ville, M. Léonard Albert représentant l'équipe Bachelor, et M. Harry Jessome représentant le club Tigers, ont rencontré le propriétaire de la patinoire Michaud pour s'enquérir des conditions qu'il ferait pour jouer sur sa patinoire.

Voici ces conditions: chaque joueur devra acheter un billet de saison valant \$4.00; la lumière et l'eau devront être fournis gratuitement au propriétaire; les clubs devront payer les dépenses nécessaires pour agrandir la patinoire d'environ dix pieds; une seule pratique par semaine, de dix heures et demi du soir; la moitié des recettes brutes aux parties de hockey.

Il va sans dire que ces conditions ne furent pas acceptées par les organisateurs, et il n'y aura ainsi pas de jeu de hockey cet hiver. Il est temps que quelque organisation songe à doter notre ville d'une patinoire moderne. Notre population est assez nombreuse pour que la proposition soit payante; de plus un tel encadrement est nécessaire pour la distraction et l'amusement de notre jeunesse.

NOUVEAU DIRECTEUR

Il nous fait plaisir d'apprendre à nos lecteurs que M. Archibald Fraser, président de Fraser Companies Limited, propriétaires des usines à pulpe et à papier en notre ville, a été récemment élu directeur de la Banque Royale du Canada.

LES ACTIVITES DE LA COUR

— Deux personnes ont été condamnées pour ivresse ces jours derniers et ont dû payer l'amende régulière. Une autre, pour avoir été de la boisson en sa possession dans un restaurant, a été condamnée à \$10.00 d'amende.

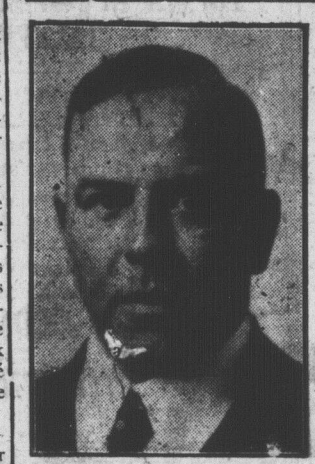
— Une petite fille de 12 ans qui avait la manie de voler les saucisses, a comparu devant le magistrat et fut condamnée à trois ans de réclusion au Bon Pasteur. Son dernier exploit consistait à avoir volé une saucisse contenant treize piastres. Le shérif Bellefleur l'a conduit ce matin à St-Jean.

— La semaine dernière le juge Carleton a rendu jugement dans les causes de Willie Bird, Rosignol de St-Hilaire et Bruno Loforest de Grand-Sault. Les jugements du magistrat de Grand-Sault ont été renversés.

L'hon. M. Smith a déclaré qu'il ne serait pas sage de faire aucun changement dans la position du sous-ministre de son département, de crainte de donner l'impression que l'on fait de la politique avec l'agriculture, ce qui nuirait au progrès agricole en général. C'est pourquoi il n'est pas en faveur d'un tel changement.

Les médecins du Roi ont confiance que Sa Majesté recouvrera la santé après la grave maladie dont il souffre depuis plus d'un mois. Une dépêche annonçait ces jours derniers que le Roi était resté 24 heures sans sédatif, ce qui est considéré comme encourageant car le sommeil naturel est tout ce qu'il faut pour permettre au roi de refaire ses forces.

ANNIVERSAIRE



M. W. L. MacKenzie KING, premier ministre du Canada: a célébré lundi de cette semaine le 54e anniversaire de sa naissance. A cette occasion il recut plusieurs messages de félicitations et de nombreux cadeaux.

LE DECES D'UN CENTENAIRE

Après plus d'un siècle d'une vie obscure mais paisible, Sieur Edouard Lainé est décédé dimanche matin le 9 décembre à la demeure de son fils M. William Lainé de St-Hilaire, faisant des signes d'adieu à tous ceux qui l'entouraient.

Le défunt naquit dans la province de Québec, et d'après les renseignements qu'il se plaisait à donner lui-même d'une façon intéressante, il est venu dans le Madawaska vers l'an 1828 alors qu'il était âgé d'environ quatre ans.

Il accompagnait ses parents qui s'établirent sur une terre neuve à une courte distance de la rivière Madawaska, terre habitée aujourd'hui par M. Hubald Dabé d'Edmundston.

Le seul chemin, dans ce temps-là était la rivière St-Jean. La ville d'Edmundston, si présente aujourd'hui, ne comptait alors que quatre habitants qui, d'après la mémoire du défunt, étaient M. Y. François Rice, Emmerson Joseph et Simonette Hébert, tous disparus depuis longtemps.

Le feu Edouard Lainé vint ensuite s'établir sur une terre en bois dans les concessions de St-Hilaire terre qu'il défricha et sur laquelle il passa le reste de sa vie. Le défunt malgre son âge avancé, jouissait de toutes ses facultés au moment de sa mort.

Il laisse trois enfants M. William Lainé de St-Hilaire, M. Cyrrien Lainé de St-Francis, et Mme Eustache Sorey de St-Basile, et plusieurs petits et arrière-petits enfants. Il fut aussi le grand-père de M. M. les abbés Alfred et Ernest Lang.

L'inhumation du défunt eut lieu à St-Hilaire le 12 courant. Plusieurs témoignages de sympathies venant de Québec et de Maine furent reçus, ont été reçus par le famille.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU



PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

UN DEFICIT
Fredericton, N.-B., 24. — Le déficit du pouvoir électrique de Mashquash pour l'année fiscale qui s'est terminée le 31 octobre 1928 a été de \$32,820.83. L'année précédente, il était de \$34,421.20. La Commission a vendu 26,053,900 k. w. heures à ses clients. L'année précédente elle avait vendu 22,842,500 k. w. heures. La compagnie compte 15,153 clients, une augmentation de 771 durant l'année.

LA SESSIN FEDERALE
Ottawa, 17. — On s'attend à ce que la session fédérale s'ouvre le 31 janvier ou le 7 février. Les crédits des différents ministères sont en bonne voie de préparation. On s'attend à ce que le ministre des postes demande au parlement au moins un million de dollars pour son service postal aérien.

LA BANQUE BARCLAY VIEND AU CANADA
La banque Barclay, d'Angleterre, s'adressera au Parlement canadien pour lui demander de fonder une succursale à Montréal, avec un capital de \$500,000. La "Gazette Officielle" du Canada contient un avis public à cet effet. Sir Robert Borden en serait le résident au Canada.

A MONCTON
Moncton N.-B., 15. — Il est question du maire suppléant, l'échevin R.A. Frechet, comme candidat à la mairie de cette ville. L'échevin Frechet a une longue expérience dans les affaires municipales et est très populaire dans la ville de Moncton.

ON MOBILISE
Les classes de 18 à 29 ans sont appelées sous les drapeaux. Le gouvernement du Président Guggiari, est d'avis que pareille mesure est devenue nécessaire pour la défense du territoire paraguayen, selon les prescriptions de l'article 2 de la Constitution.

EN BOLIVIE
Le gouvernement Bolivien, par ses chargés d'affaires à l'étranger, prend soin de faire protester à toutes les chancelleries que la Bolivie n'a pas encore mobilisé son armée. Les engagements d'avant-garde qui sont jusqu'ici survenus, affirme-t-il n'ont pas encore affecté d'autres troupes que les garnisons des forts de la frontière.

S. S. PIE XI INTERVIENT
Rome, 15. — Sa Sainteté Pie XI fait tout en son pouvoir pour empêcher la déclaration de hostilités entre le Paraguay et la Bolivie. Elle a donné instruction au cardinal Gasparri, son secrétaire d'Etat, d'user de toute l'influence diplomatique possible dans les capitales des deux pays sud-américains pour obtenir un règlement pacifique des présentes difficultés.

LA PAPE A AUSSI DEMANDE AUX autres pays américains-latins d'user de leur amicale influence.

A PERSECUTION AU MEXIQUE
Mexico, 18. — On mande de Toluca au journal "El Universal" que 59 femmes et 24 hommes furent arrêtés dimanche pour avoir pris part à une célébration religieuse en l'honneur de N.-D. de la Guadeloupe, patronne du Mexique. Les femmes furent plus tard libérées sur l'ordre du gouverneur de l'état de Mexico, dont Toluca est la capitale.

CABANO

—On annonce le mariage de Mlle Cécile Michaud, fille de Dav...

—Nous prions les futurs époux d'agréer nos vœux de bonheur.

—Un club de skis pour messieurs est en voie de formation dans notre village.

—Monsieur Paul Triquet, caporal au Royal 22ème régiment à Québec, est en permission de 20 jours chez ses parents.

—La Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent a relié sa ligne de Cabano avec le Nouveau-Brunswick de sorte que nous avons maintenant un éclairage que plusieurs grands centres enviaient.

—Nous souhaitons à cette Cie une nombreuse clientèle afin qu'elle n'ait pas fait de telles dépenses de transmission inutilement, d'ailleurs la perspective est bonne car les électriciens ont beaucoup de travail.

—La proposition a aussi été faite de doter notre ville d'une école technique. On doit s'enquérir auprès du gouvernement provincial des subsides ou autres moyens d'assistance qu'il donne à cette fin.

—M. J. T. Bégin, vice-président, et M. Jos Hamel, directeur, ont été choisis comme délégués pour aller demander à l'hon. M. Taschereau à Québec, toute l'aide possible de son gouvernement.

—M. Léon Casgrain, C.R., M.P.P., se joindra à ces deux messieurs pour appuyer leur démarche.

SAINT-FRANÇOIS

—Le 6 décembre est décédée après quelques jours de maladie Mme Charles St-Jean à l'âge de 85 ans.

—Le 7 courant est décédé M. Georges Viel à l'âge de 83 ans.



—La tranquillité règne dans les foyers qui sont sous la protection de Castoria.



—L. élé, est décédé à l'âge de 21 ans M. Aurèle Cyr, fils de M. et Mme Cyrille Cyr.

Confiez Vos Prescriptions Médicales RAYMOND BREAU pharmacien

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS

A partir du premier jour de janvier prochain, tout le brochage devra être fait d'après le "CODE ELECTRIQUE CANADIEN", et avant de faire aucune ouvrage, un permis doit être obtenu du Surintendant du Système Electrique.

PAR ORDRE DU CONSEIL DE VILLE, Thomas Guerrette, Secrétaire.

Speciaux pour les Fêtes F. T. LAJOIE

Epicerie en général - Livraison à domicile TELEPHONE 24-11

- SARDINES, la boîte 5c
CACAO, la livre 15c
SAVON à laver, 6 barres pour 25c
SUCRE en poudre, paquet de 1 lb 10c
CORN STARCH, paquet de 1 lb 10c
RIZ "Cadeaux", boîte de 10 lbs 80c
CONFITURES, fraises et pommes, 5 lbs 45c
TOMATES, 2 boîtes pour 25c
FEVES au lard, la boîte 23c

CES PRIX AU COMPTANT SEULEMENT JOYEUX NOEL A TOUS!



Lingerie "Hyloom" de luxe, pour dames, Couvre-pieds en soie de diverses couleurs.

ARTICLES UTILES ET AGREABLES POUR CADEAUX EPICERIES et FRUITS DE CHOIX UN JOYEUX NOEL A NOS CLIENTS & AMIS. Magasin JOS- MICHAUD rue St-François.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

Comment prendre les renards Je prends de 45 à 50 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines.

A VENDRE Balance "Internationale. Dayton" à vendre à bon marché, près que neuve.

A VENDRE Un piano-orchestre électrique "Seibert" avec trois morceaux d'orchestre en bonne conditions.

A LOUER Bureaux spacieux, prêts pour occupations vers la fin de janvier, aménagés d'une façon moderne.

A LOUER - TO LET Un bungalow de 5 appartements. Meubles à vendre.

ARRETEZ LA COQUELUCHE Faites prendre de suite aux enfants l'Anti Coqueluche Louvain, c'est le véritable traitement pour faire passer cette maladie en quelques jours.

EATON GROCERIA OPERATED BY T. EATON CO.

THE EATON GROCERIA—un bel endroit propre pour magasiner—toutes choses nécessaires et d'un luxe tant étalées sur belles tablettes—les bas prix Eaton marqués sur chaque paquet—personne pour vous aider ou vous recommander un endroit pour magasiner avec économie et plaisir.

Ces Prix Valent jusqu'au 24 déc. au soir. Economisez sur l'achat de vos épiceries de Noël. Achetez des épiceries de première qualité à un prix d'économie.

- BACON DE CHOIX tranché à la machine 29c
JAMBON "PICNIC" 4 à 6 livres, la lb 23c
NOIX mélangées, sac de 2 lbs 42c
DATES, pôt 10 onces, 2 paquets pour 23c
Poudry "JELLY" Eclairage, assorties, 3 pqt 17c
CORN STARCH London, 3 paquets pour 27c
CONFITURES, pommes et fraises, 4 lbs 45c
SIROP "Bee Hive", 2 lbs, la boîte 17c
RAISIN à table, en paquet 1 lb 17c
LAIT Carnation, Nestlé, S-Charles, grosses boîtes, 25c
ECORCES citron, orange, mélangées, 1 lb 28c
NOIX de Grenoble écalées la livre 55c

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.

AVANT D'ACHETER AILLEURS VENEZ VISITER NOTRE BEAU CHOIX DE CADEAUX DE NOEL

Nous en avons un grand assortiment de la meilleure qualité que vous pouvez obtenir.

CHOCOLATS de Noël — Moire, Ganongs — Page & Shaw — Pipes en boîte — Cigares — Etc.

UN JOYEUX NOEL A NOS CLIENTS & AMIS. HARRY K. YORK Edmundston, N.-B.



Les Meilleurs Souhaits

A tous nos Clients & Amis

Qui par leur distingué patronage ont contribué à notre succès en affaires,

NOUS SOUHAITONS UN JOYEUX NOEL

Sam Fuhrer

MAGASIN FUHRER

Handwritten notes and calculations on the right side of the Fuhrer advertisement, including numbers like 324, 231, 100, 13, 83, 64, 52, 30, 24, 37, 32, 25, 100, 89, 113.

—C'est... clair de... gale à la p...

J.-G. BOUCHE

LO

Quand bergers sont rent vers la Or, en troupeaux de pasteurs en bêtes et ils Les lions et caills et les chées de sar Et, en laïc à leur demain. Ils c'est fini ma la paix au m de lous dans anges à di Or, ils nuit-là, la Vie et que l "Moi, j Les Anges volent. Cel n'est pas ve que nous ne dant nous-r Et ils moyen ils p fauves.

L'un d' bercails int à travers le guérirait." On essa que la conta les troupeau plainte fut à "C'est berger. Mor bis de vieill conduirai q La santé es Dès le liers les plu Et dans le croire que l Hélas! la nu touchées pa cadavres.

Le troi chiens aboy de la berger la laine des chiens qui s d'aboyer et nimeuses. S Et l'on Ceux qui é Bethléem et Mais le la peste ava croit, les li ils furent pl rent point u mes de bon Le quat tait un hom et parlait pe res experien la moindre chiens au n finirait pas tout cas il jour où les "Voulez Mais, comm peur que vo dans quelq

Alors il et il en sort seulement, i Trois ou qu leurs plaies ces claires, des routes g rait une, il bercail et il le cadavre. I ne bergerie. interrogeant quand la sil sait derrière morts. Ils a mais le berg les insultait faut leur pa

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Le Bon Berger

Quand l'aube se leva, après la nuit solennelle, les bergers songèrent à leurs troupeaux et redescendirent vers la vallée de Bethléem.

Or, en ce temps-là, la peste régnait parmi les troupeaux de la montagne. Chaque jour, les pauvres pasteurs enterraient une dizaine de leurs plus belles bêtes et ils ne savaient comment arrêter la contagion. Les lions et les loups rôdaient aussi autour des berceaux et les cloisons de planchers étaient souvent tachées de sang.

Et, en regardant leurs pacages, les bergers mêlaient à leurs émotions joyeuses le grave souci du lendemain. Ils se disaient naïvement: "Peut-être que c'est fini maintenant... Le jeune roi d'Israël a promis la paix au monde: autant vaut dire qu'il n'y aura plus de loups dans la montagne. Et puis le vol blanc des anges a dû purifier l'air et l'herbe de nos prairies."

Or, ils furent bien étonnés de constater que, cette nuit-là, la Mort avait passé en même temps que la Vie et que l'hécatombe était aussi drue que la veille.

"Moi, je sais, dit le plus avisé des quatre, je sais. Les Anges ont chanté: Paix aux hommes de bonne volonté. Cela signifie à mon sens que le nouveau roi n'est pas venu pour faire tout l'ouvrage à lui seul et que nous ne sauverons nos troupeaux qu'en les gardant nous-mêmes."

Et ils s'assirent sur un roc, cherchant par quel moyen ils pourraient en finir avec la peste et avec les fauves.

L'un d'eux proposa ceci: "Il nous reste quelques berceaux intacts. Si l'on dispersait les bêtes galeuses à travers les bergeries saines, m'est avis qu'on les guérirait."

On essaya tout d' suite. Et, le lendemain, on vit que la contagion n'était répandue partout et que tous les troupeaux étaient maintenant contaminés. Et la plainte fut amère sur les lèvres des pasteurs déçus.

"C'est le contraire qu'il fallait faire, observa un berger. Mon berceau est le moins atteint. J'ai des brebis de vieille race et de bon sang. Si vous voulez, j'en conduirai quelques-uns en chacun de vos troupeaux. La santé est contagieuse comme la mort."

Dès le soir, il amena de-ci de-là ses jeunes béliers les plus beaux et ses agneaux les plus blancs. Et, dans le péle-mêle des toisons diverses, on put croire que l'espoir naissait de la guérison prochaine. Hélas! la nuit même, les brebis transplantées étaient touchées par le mal et la lueur de l'aube éclaira leurs cadavres.

Le troisième berger avait remarqué que les chiens aboyaient au moment où l'on ouvrait la porte de la bergerie et qu'ils mordaient à belles dents dans la laine des transjuges: "J'y suis! dit-il. Ce sont les chiens qui sont la cause du mal. Ils effraient à force d'aboyer et sans doute que leurs morsures sont venimeuses. Si on tuait les chiens..."

Et l'on tua tous les chiens qu'on put trouver. Ceux qui échappèrent furent désignés à la police de Bethléem et l'on mit à prix la tête de ces enragés.

Mais le lendemain, les bergers constatèrent que la peste avait fait autant de victimes et que, par surcroît, les lions et les loups avaient fait le double. Et ils furent plus tristes que jamais, mais ils ne doutèrent point une minute de la promesse faite aux hommes de bonne volonté.

Le quatrième berger n'avait rien dit encore. C'était un homme de sens rassés qui observait, méditait et parlait peu. Il s'était bien soumis aux deux premières expériences, mais d'un air plutôt narquois et sans la moindre conviction. Après cela, il avait caché ses chiens au moment du massacre, en se disant qu'on finirait pas rendre justice à ces bonnes bêtes et qu'en tout cas il serait toujours temps de les immoler le jour où les loups signeraient la paix avec les brebis.

"Voulez-vous laisser faire? dit-il. J'ai mon idée. Mais, comme elle est très vieille et très simple, j'ai peur que vous ne la trouviez un peu sottie. Revenez dans quelques jours..."

Alors il fit ceci. Il ouvrit la porte de son berceau et il en sortit les bêtes malades. Il ne les tua point; seulement, il les mit à part et assez loin du troupeau. Trois ou quatre fois le jour, il allait à elles. Il pansait leurs plaies après les avoir lavées dans l'eau de sources claires. Il nettoyait leur toison de la poussière des routes et de la fange des ornières. S'il en mourait une, il la jetait aussitôt par-dessus la clôture du berceau et il ne permettait point aux autres de flairer le cadavre. Et jamais on ne vit tant et de si bons d'une bergerie. Ils allaient et venaient, la nuit, le jour, interrogeant la vallée, attentifs au moindre bruit. Et quand la silhouette d'un lion ou d'un loup apparaissait derrière un buisson, ils aboyaient à réveiller les morts. Ils se trompaient bien de temps en temps, mais le berger n'avait point le coeur ingrat et il ne les insultait ni du bâton ni de la voix. Il se disait: "Il faut leur pardonner une erreur pourvu qu'ils ne par-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

BOISSONS AMERICAINES

Parler de boissons américaines semble s'engager sur la voie brûlante de la prohibition. Mais si l'on réfléchit un peu, on se rend compte que les choses faisant l'objet de la dite prohibition et des continuelles violations de cette dernière ne sont pas, généralement parlant, des productions américaines. Les véritables "boissons américaines" sont les ice cream sodas, sundaes, etc. Et elles mériteraient les honneurs d'une monographie spéciale et fouillée, car elles rentrent dans la catégorie des institutions nationales. Il est de fait que rien de ce genre n'existe ailleurs. Si vous êtes en Allemagne par exemple, et entrez dans un de ces établissements annonçant "American Soda-Wasser", la boisson que vous y trouverez vous causera une pénible et indigeste surprise. Même les Américains qui ont tenté d'ouvrir dans les capitales européennes des "Soda Fountains" ou "Ice Cream Parlors" ont fait presque invariablement de mauvaises affaires. Il semble que ces produits sont si complètement américains, qu'ils ne peuvent prendre pied ailleurs que dans leur contrée d'origine. A ce sujet, il

George Nestler Tricoché.

Moeurs d'autrefois

LES ETRENNES A LA CAMPAGNE

Notre temps a vu "Santa Claus" entrer en grande pompe dans les villes, emportant de pays lointains les jouets les plus magnifiques, et les plus coûteux. Nos parents, habitués pourtant aux plus renversantes transformations, doivent songer aux "Jours de l'an" de jadis, et s'étonner d'avoir vécu en des époques si différentes. Ceux-là surtout qui furent élevés à la campagne, plus conscients, peut-être, du contraste, s'étonneront complaisamment sur les étrennes d'autrefois, avec le secret désir de donner aux jeunes une leçon de simplicité et de modération.

En ce temps-là c'était l'Enfant-Jésus, nous dit-on, qui faisait la grande distribution des étrennes. A l'heure où dorment les petits. Il parcourait en personne les campagnes, et frappait à chaque porte très discrètement; si discrètement même qu'aucun enfant ne se souvient de l'avoir entendu. Certains, pourtant, ont prétendu qu'en cachette l'Enfant-Jésus se faisait aider par les parents. Pour s'être endormis trop tard, ou pour voir feint de l'être, ils ont surpris le secret. Du moins, ajoutent-ils, le petit Jésus ne cédait pas sa place qu'en secret et surtout, pas à "Santa Claus". Depuis, contrité de se voir supplante par le coeur des enfants par ce gros bonhomme bruyant, il ne redescend plus que dans les familles où l'on veut bien l'en prier. Quoiqu'il en soit, c'était un beau spectacle que la distribution des étrennes. Vous auriez vu d'abord la mère, radieuse, se blatisant point avec l'ennemi."

Et huit jours ne s'étaient point écoulés que la peste était vaincue, que les loups et les lions mouraient de faim dans le désert.

Les compagnons vinrent et ils admirèrent. "Alors, demanda l'un, tu sais, toi, ce que c'est la bonne volonté pour nous autres, les bergers?"

—Ma foi! dit le brave homme, je ne suis pas docteur en Israël, mais il m'est semblable que ce doit être ceci.

—Quoi donc?

—Voir clair d'abord.

—Et puis?

—Et puis aimer son troupeau, l'aimer assez pour savoir quelquefois retrancher.

—Et enfin?

—Enfin avoir de bons chiens et surtout n'en tuer jamais un seul...

Chanoine LECIGNE.

CONTE DE NOEL LE NOEL DE JEAN QUIBOIT

—Psitt!... Psitt!... Par ici, Jean Quiboit!

Un homme étonné et stupéfait, un lendemain de la fête de Noël, fut notre brave Jean Quiboit qui, frappé soudainement par la mort, se trouva ce matin-là, sur al route du palais du jugement particulier. Sa pauvre âme, en quittant la terre, grelottait de froid, mais à mesure qu'elle s'avancait vers les cieux éthérés, elle se sentait plus vaillante et plus alerte. Chemin faisant, elle rencontra beaucoup d'autres âmes qui, comme elle avaient quitté la vallée des larmes et toutes s'acheminaient vers l'apote du Paradis pour subir le terrible interrogatoire.

A force de marcher, notre Jean Quiboit arrivait dans un immense appartement où des âmes nombreuses attendaient patiemment leur tour d'être interrogées. Appartement splendide, illuminé, décoré de mille tableaux représentant la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la Sainte Vierge, des martyrs, des apôtres et de tous les saints. Notre Jean n'en croyait pas ses yeux. Comme dans un musée notre Jean Quiboit regardait, examinait et ne se rassasiait pas de ces splendeurs.

Tout à coup, une voix se fait entendre: Jean Quiboit, de Saint-Louis?...

—Présent, répond notre homme.

—Psitt!... Psitt!... Par ici, premier couloir, deuxième porte à gauche.

Et un grand archange éblouissant de lumière et de richesse, conduisit l'âme de Jean Quiboit devant saint Pierre pour subir son premier interrogatoire. Notre Jean Quiboit, devant ces splendeurs n'en menait pas bien large. Chemin faisant, il faisait aussi son examen de conscience, et il était moins que rassuré. Pourquoi?... Vous allez le voir.

—C'est ici.

Et l'archange ouvrit une grande porte, et l'âme de Jean Quiboit entra dans le grand appartement éblouissant de mille feux et lumières. Saint Pierre était là les Apôtres, saint Jean, son patron, son bon ange et aussi le démon... qui l'attendait. Saint Pierre, en le voyant arriver, lui dit en ajustant ses besicles:

—Allons, mon brave asseyez-vous? Quel est votre nom? Quelles sont vos bonnes oeuvres qui vous autorisent à entrer en Paradis?

—Mon bon saint Pierre, j'ai vu de Saint-Louis, province de la Saskatchewan, Canada.

—Ah, bien! Saint-Louis? Saint-Louis?... Voyons le Grand Livre.

Et saint Pierre de feuilleter les pages; et enfin:

—Voilà: Saint-Louis... Nous disons Saint-Louis, votre nom?

—Jean Quiboit de mon vivant, et époux de Jeanne Quinaty.

—Bon... Bien... dit saint Pierre. Voilà ta page mon bon ami, Hum!... Hum!... Tu auras fort à faire pour entrer dans le paradis... Hum!... Hum!... Je ne vois pas ta situation bien claire.

—Pourtant... Pourtant...

—Oh! il n'y a pas de pourtant.

reautés de gris et de bleu! "C'était donc pour ça se d'ont les enfants, que le soir on te voyait l'attarder si longuement près de ta lampe, alors que tout le monde dormait!" "C'est égal, se dit-elle en elle-même, vienne le vent d'nord, vienne la poudrière, mes petits se riront du froid en se rendant à l'école."

—Les âmes des étrennes d'autrefois. Et bien! convenons que, tout de même nos pères nous ont légué d'admirables exemples de simplicité et de modération. Et parce qu'ils avaient l'art d'apprécier les choses du coeur, non pas au prix qu'elles coûtent, mais à la bonté de celui qui les offre, convenons qu'ils possédaient le secret du véritable bonheur.

—UN PASSANT.

"Le Quartier Latin"

—Voyons, saint Pierre, regardez mieux!

—J'ai beau regarder, je ne vois pas grand-chose à ton actif...

—Mais, j'étais un bon époux, un bon père de famille. J'ai payé ma dime, mon banc; j'ai payé pour la réparation de notre église, pour le presbytère. A tous les bazars j'y étais. A preuve que notre curé n'a jamais fini de quémander... Quand c'est fini d'un bord, y recommence de l'autre. Mais comme c'est pour le bon Dieu et son Eglise, j'ai donné comme les autres... Je faisais mes Pâques, la Toussaint et Noël, et me voici au lendemain de la fête, ma conscience assez à l'aise...

—Oui, dit saint Pierre, heureusement pour toi que tu as racheté par tes aumônes, par ta charité, tes fautes et tes omissions; mais, tout de même, la mesure n'est pas juste... Allons, je vais à l'articule de la messe; y étais-tu assidu? l'entendais-tu... Comment! malheureux tu...

—Mon bon saint Pierre, cela n'est pas arrivé souvent!

—Comment! pas souvent! Tu dis "pas souvent"?... Une fois c'est de trop. Passer le temps de boire à t'assoiler...? Ton compte la messe avec tes compagnons, à est bon!

—Je...

—Ta, ta, ta... Et puis, c'est pas fini reprit saint Pierre en ajustant ses lunettes et en parcourant du doigt le long réquisitoire de Jean Quiboit. Et les danses, tu n'en manquais point non plus, pour y boire et vendre de ton saupé "home brew". Si seulement tu pouvais invoquer ton ignorant mais tes curés te l'ont assez prêché. Et tu revenais en quel état?... Et le scandale que tu donnais à tes enfants, à tes voisins? Tu ruinais ta santé et ta fortune!... Malheureux! je ne te vois pas... bien blanc.

Ecrasé par ce réquisitoire, Jean Quiboit ne disait plus mot. Que devenir? Son ange gardien, son saint patron essayèrent d'atténuer les rigueurs de saint Pierre qui transmettait son relevé pour le Souverain Juge. Puis la Sainte Vierge s'interposa et rappela fort à propos que Jean Quiboit disait sa prière et son chapelaire en famille et que pour ses diverses fautes il pourrait les expier en purgatoire avant d'entrer au Paradis.

Justement à ce moment-là, vint à que la porte entrouverte notre Jean Quiboit entendit des concerts et des flots d'harmonie pour célébrer l'anniversaire de la fête de Noël. Le ciel éblouissant de lumière. Dieu le Père, Notre-Seigneur Jésus-Christ, Dieu le Saint-Esprit, sur des trônes d'or, entourés de tous les esprits célestes et de tous les saints... Il fut saisi de cette vision d'un instant, et se dit: "Si j'avais été plus sage et si j'avais mieux sanctifié le dimanche, je verrais tout cela maintenant. Et maintenant où vais-je aller?"

Il en était là de ses pensées, quand soudain saint Pierre le rapela et lui dit:

—Tout calculé mon pauvre Jean Quiboit je viens de recevoir ta sentence. Le Souverain Juge te condame à cent années de purgatoire et à assister à la messe ainsi qu'aux vêpres, la-bas... à allumer les cierges et à les éteindre... La place de bécote du purgatoire t'attend. Adieu, Jean Quiboit!

—Cent ans de purgatoire!... Miséricorde!

Il se réveilla et raconta son rêve à sa femme. Depuis ce temps-là, Jean Quiboit est sobre, ne va plus aux danses et ne manque plus jamais la messe.

GENET.

Chez le marchand de Tableaux

—C'est pour un cadeau de Noël, quel tableau me conseillez-vous d'acheter?

—Tenez, celui-ci conviendrait très bien: il est intitulé "avant l'orage!"

Communiqué

A L'HOPITAL

Vous est-il arrivé d'être admis comme patient dans un de nos petits hôpitaux du Madawaska? Si non vous les connaissez très peu alors, car il faut y vivre, il faut y souffrir pour comprendre le dévouement qui s'y dépense nuit et jour.

Tout récemment je dus aller passer quelques jours à l'hôpital de la Croix-Rouge à Clair. Mes préjugés tombèrent vite devant la réalité. Car si l'on y rencontre pas le confort qu'offrent les grands

hôpitaux modernes, l'hôpital de Clair a un cachet particulier. Les petites dimensions de l'édifice ainsi que le nombre plutôt restreint des malades font qu'il existe entre ces derniers une intimité qui chasse l'enqui. On y respire un atmosphère de tranquillité et de sympathie qui fait de l'hôpital un autre chez-soi; de plus la bonne volonté du personnel supplée fort bien à la pénurie que l'on rencontre au début de toute institution.

Mademoiselle Sirois remplit fort bien la lourde tâche de surintendante qui lui a été confiée. Elle a déjà la réputation de "gâter" ses malades qui d'ailleurs

gardent d'elle un très bon souvenir. Je ne serais pas surpris si, à cause de ses bontés elle devenait la tante de tous ses patients tout comme Mme Blanche Thibodeau était jadis la tante de tous les Madawaskaisiens, tellement l'histoire est un perpétuel recommencement.

Monsieur le docteur Laporte sait profiter de ses rares loisirs pour faire des visites à l'hôpital. Il y a longtemps que sa réputation est faite comme médecin. Il est aimé des malades qui ne lui refusent pas une confiance bien méritée. Et de là à l'estime il n'y a pas loin.

Au milieu des "siens" le malade reçoit de nombreuses visites. Puis les jours s'ajoutent aux jours et la santé revient avec le temps, ce guérisseur de tous maux. Et l'on part emportant avec la santé retrouvée un excellent souvenir de l'hôpital de la Croix-Rouge.

Le premier malade,
Alphée MARQUIS,
Baker-Brook, N.-B.

CENTRAL CASH STORE

Jos. David, prop.

UN JOYEUX NOEL A NOS CLIENTS & AMIS.

Une Lettre Ouverte

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos nombreux clients que nous sommes maintenant installés dans le nouveau magasin de Mme L.-A. Dugal, sur la rue de l'Eglise, voisin du bureau-de-poste.

Notre magasin étant plus grand, nous pourrions donner un prompt service à notre clientèle qui pourra en même temps examiner avec plus de facilité l'étalage de nos comptoirs et de nos tablettes.

A LA DEMANDE DE NOMBREUX CLIENTS

Pour le temps des Fêtes nous avons des articles valant jusqu'à \$5.00.

Notre assortiment d'objets est grand et varié et mérite votre attention.



NOMBREUX ARTICLES POUR CADEAUX
JOUETS — POUPEES — SERVICES DE TOILETTE — MANICURE — BONBONS — CHOCOLATS — BONBONNIERES — DECORATIONS POUR ARRES DE NOEL — Etc.

D'ici au 1er janvier notre magasin sera ouvert tous les soirs de la semaine.

Une Visite Est Sollicitée.

GRATIS
Directement du
Laboratoire



Comme annonce, un échantillon de parfum tel qu'illustré. Vous payez les frais de mailing seulement.

Valeur \$2.00 Gratis

Choisissez vos favoris parmi les suivants: (1) Revue de Jeunesse, (2) Rose, (3) Fivoine Fleurie, (4) Lilac de France, (5) Sulphonor, (6) Guisierie D'Amour, (7) White-Rosa, (8) Parma Violet, (9) Muguet.

Envoyez seulement votre nom et votre adresse écrite bien lisiblement avec 25 sous pour frais de poste et d'emballage. (Ce que vous voudrez, excepté des timbres qui ne sont pas permis dans les lettres). Essayez-en, vous en voudrez encore. — Adressez-vous à:

GAGNE LOISELLE
1603, St-André, Montréal, P.Q.

Dans 11 Jours Comme Le Pontiac

QUELQU'UN recevra bientôt un magnifique RADIO MARCONI sans batteries, GRATUITEMENT. — Rappelez-vous le résultat joyeux du tirage du Pontiac, et avant qu'il soit trop tard venez vous procurer des Coupons durant la Grande

VENTE de NOEL & d'Au Revoir Radio

Vous pouvez maintenant acheter tous vos cadeaux de Noel et du Jour de l'An, et ce dont vous avez besoin pour vous-même à prix réduits, tout en obtenant des Coupons pour le Tirage du RADIO, avec chaque achat d'une piastre.

TOUT est en VENTE

VENDREDI MATIN
SALOPETTES & FROCS
bleu et noir, bon denim
grandeurs 36 — 44

89c

SAMEDI MATIN
HATEZ-VOUS messieurs!
16 PALETOTS seulement,
pour l'hiver, bon matériel
et jolies couleurs

11.85

LUNDI MATIN LE 24 DECEMBRE

10 douzaines de CRAVATES
valant \$1.00 chacune.
Chaque cravate dans une
belle boîte de Noel

.77

50 prs SOULIERS de MATIN
pour dames,
valant \$2.00
grandeurs 2 1/4 — 7

1.38

Ce Magasin Souhaite A
Ses Clients & Amis
Un Joyeux Noel

32 ROBES DE SOIREE

nuances pastel, nouveautés avec
ou sans cerceau, juste
pour la saison des soirees.
Val. jusqu'à 27.50

\$16.85

ROBES DE CHAMBRE BEACON

convient très bien
pour hommes,
pour un joli cadeau.

5.65

Couvrechaussures
pour dames (overshoes)

\$2.29

Camisoles & Caleçons
coton ouaté, pour hommes

59c

BAS Soie & Laine
pour dames, belles nuances

69c

LA VENTE SE CONTINUE JUSQU'AU TIRAGE DU
RADIO MARCONI — LUNDI SOIR LE 31
DECEMBRE à 10 HEURES.

Venez Ecouter la Bonne Musique!

DAVID MOSCOVICZ

Bloc Madawaska

Rue Canada

Edmundston's Leading DRUG STORE
RAYMOND BREAU
Chimiste et Pharmacien

POUR VOS ACHATS DE LA DERNIERE MINUTE VENEZ VOIR CE QUE NOUS VOUS OFFRONS

Grand Assortiment de Chocolats, Cigares, Parfums, etc.

Ce Coupon Vaut \$1.26

Présentez-le VENDREDI SAMEDI, LUNDI, avec 74c et vous recevrez une bouteille de \$2.00 de

Parfum Importe Français

Cette offre est faite à titre d'annonce par Paton et Cie de Paris.—La quantité est limitée

DEUX ODEURS EXQUISES AU CHOIX

CHYPRE
Séduisant
Enchantour
Durable

JASMIN
Délicieux
Fascinant
Féminin

PAS PLUS DE DEUX BOUTEILLES A LA MEME PERSONNE

Nom _____

Adresse _____

Raymond Breau



Pour Noel: CHOCOLAT CRESCENT SPECIAL PAR MOIRS, la livre .49

Joyeux Noel A Nos Clients & Amis

Cartes

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Dentiste
Dr. Emile Nadeau
Chirurgien-Dentiste
Bureau des plus modernes
maintenant sur rue Principale.— Tél.: 31.
En haut de chez
Léville Michaud

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 4
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Garde-Malade
BERTHE LABEL
Garde-malade licenciée
rue Hill
Edmundston, N.-B.
Téléphone 110-11

Architectes
BEAULE
ARCHITECTE
SPECIALITES: Edifices
Oscar Beaule
A.A.P.G. & R.I.C.A.
21 Rue d'Ar

Comptables—
P. Lansdowne Belyea
C.A.C.P.A.
BELYEA
COMPTABLE
Dans La Province
Auditeurs Pour
Les Comtés De Res
Bureau: St-Jean, —

A. E. I.
"PEOP"
Viandes fraîches
Fruits
Télé
Promote livraison

Et
Vos amis?
Sront-ils
de la noce?
Un mariage nécessite bien plus importants, c'est nous pouvons imprimer cartes ou jolies feuilles
Notre Travail
Le Ma
Edmundston,

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Dentiste
Dr. Emile Nadeau
Chirurgien-Dentiste
Bureau des plus modernes
maintenant sur rue Principale.— Tél.: 31.
En haut de chez
Lévis Michaud.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau {9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.}

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos. E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Menuisiers
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.—
Royal Hotel. Tel 126-21

Garde-Malade
BERTHE LABEL
Garde-malade licenciée
rue Hill
Edmundston, N.-B.
Téléphone 110-11

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea
W. Clarence McNiece
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans la Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Promote livraison à domicile en tout temps.

Et
Vos amis?
Sront-ils
de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska.
Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

LA SANTE COMME BUT

L'histoire de la race humaine nous fournit maints exemples qui démontrent que, de temps à autres on a cru que la perfection physique était le seul but à poursuivre. Même de nos jours, quelques-uns parmi nous travaillent à atteindre un parfait développement physique, et ceux-ci passent leur temps et dirigent tous leurs efforts vers ce but.

La plupart de nous, cependant, considèrent le développement physique et la santé, non pas comme but mais, plutôt, comme moyen pour atteindre un but. La santé est le marchepied par lequel on atteint les hauteurs du succès qui ne sont abordables généralement, que par ceux qui jouissent d'une parfaite santé. Nous, ne sommes pas tous nés avec la même capacité physique et mentale, mais nous devons tous nous efforcer de développer toute la capacité que nous possédons. Pour atteindre ce but il nous faut la santé.

Beaucoup de vies nous sont arrachées tous les ans par la maladie contagieuse. Nous pleurons la perte de ceux qui, par leurs travaux, contribuaient au bonheur et à la culture de notre peuple. La maladie contagieuse a causé d'innombrables invalidités, et elle a ainsi gêné la poursuite du travail et du plaisir. L'homme a besoin de la santé s'il veut atteindre ses desirs.

Nous entendons beaucoup parler du besoin de colons qui existe dans notre pays, mais il nous est d'une majeure importance de voir à ce que notre population actuelle ait les moyens nécessaires pour conserver la santé. Protéger la santé et la vie de nos mères au Canada, sauvegarder pendant leur croissance les enfants qui sont nés dans notre pays, voilà notre devoir, et en le pratiquant nous posons les fondements de la prospérité nationale et du bonheur.

L'argent que nous dépensons pour la santé publique est un placement qui rapportera de grands bénéfices. C'est une protection contre la maladie, la mort, la pauvreté et la misère qui doit se recommander à ses autorités publiques.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnostic et le traitement.

CONVERSION A LA MESSE DE MINUIT

Un jeune homme, élève de nos écoles matérialistes de médecine, entraîné par le torrent des mauvais exemples, renonça aux pratiques de la religion, et, esprit logique, renia bientôt la foi glorieuse de son père héros tombé sous l'étendard du Sacré-Coeur.

La mère, cruellement frappée par la mort du chef de famille, souffrait d'une maladie qui la conduisait peu à peu vers celui qui avait été son soutien; et elle était d'autant plus inconsolable et malade, qu'elle se sentait plus impuissante à arrêter le débordement d'impitié de son fils.

La fille, qui comprenait toute l'étendue de la douleur de la pauvre mère, et voyait son malheureux frère courir ainsi à la damnation, s'approcha la veille de Noël du lit de la malade.

—Maman, dit-elle si je pouvais aller à minuit à la messe de Notre-Dame des Victoires, quelle chose me dit que l'Enfant de la crèche m'accorderait la conversion de mon frère?

—Ma pauvre enfant! qui t'accompagnerait? Je n'ai plus jamais avec toi à la messe de minuit.

—Eh bien! mon frère?

CHARBON

Rappelez-vous que j'ai toujours en main pour prompt livraison à domicile les charbons mouls et durs.—Prix raisonnables.

JOHN DECHANE

Tél.: 172-31 — rue de l'École
EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

Le Sommeil de Jesus

Dans ses langes blancs fraîchement cousus
La Vierge berçait son enfant Jésus.
Lui, gazouillant comme un nid de mésanges;
Elle, le berçait et chantait tout bas
Ce que nous chantons à nos petits anges...
Mais l'enfant Jésus ne s'endormait pas!

Doux Jésus, lui dit sa mère en tremblant,
Dormez, mon agneau, mon bel agneau blanc,
Dormez, il est tard, la lampe est éteinte.
Votre front est pâle et nos membres las,
Dormez, mon amour, et dormez sans crainte.
Mais, l'enfant Jésus ne s'endormait pas!

Il fait froid, le vent souffle, point de feu,
Dormez, c'est la nuit, la nuit du bon Dieu
La neige a couvert les vertes pelouses.
Vite, ami, cachons ces yeux sous nos draps;
Les étoiles d'or en seraient jalouses.
Mais d'enfant Jésus ne les cachait pas.

Si, quelques instants, vous vous endormiez
Les songes viendraient, en vol de ramiers,
Et feraient leurs nids sur vos deux paupières,
Ils viendraient: dormez, doux Jésus, Hélas!
Inutiles chants et vaines prières,
Le petit Jésus ne s'endormait pas...

Et, Marie, alors, le regard voilé,
Pencher sur son Fils son front désolé:
Vous ne dormez pas, votre mère pleure,
Votre mère pleure; ô mon bel ami...
Des larmes roulaient de ses yeux. Sur l'heure,
Le petit Jésus s'était endormi...

Mme Alphonse DAUDET.

DECEMBRE

- Dernier Quartier, le 3,
Nouvelle Lune, le 12,
Premier Quartier, le 19,
Pleine Lune, le 26.
- NOS SAINTS PATRONS**
- 1. S. Eloi, évê. et conf.
 - 2. I. Avent.
 - 3. S. François-Xavier, conf.
 - 4. S. Pierre Chrysologue,
 - 5. S. Sabas, abbé.
 - 6. S. Nicolas, évê. et conf.
 - 7. S. Ambroise, évê. et doct.
 - 8. Immaculée-Conception,
 - 9. II. Avent.
 - 10. T. de la Ste Maï. Lorette.
 - 11. S. Damase, pape et martyr.
 - 12. S. Constant, martyr.
 - 13. Ste Odile, vierge.
 - 14. S. Fortunat, évê. et conf.
 - 15. Ste Chrétiene, vierge.
 - 16. III. Avent.
 - 17. S. Lazare, évê. et conf.
 - 18. S. Gatien, évê. et conf.
 - 19. S. 4 Temps. S. Ném., ne. mr.
 - 20. S. Alfred, roi, conf.
 - 21. S. 4 Temps. S. Thomas, apô.
 - 22. S. 4 Temps. S. Flavien, mr.
 - 23. IV. Avent.
 - 24. Jeûne. Ste Emilienne, vg.
 - 25. Noël.
 - 26. S. Tienne, diacre, p. mr.
 - 27. S. Jean, apô. et évangéliste.
 - 28. S. Innocents, martyrs.
 - 29. S. S. Thomas de Cantorbéry.
 - 30. Le dim. dans l'Octave.
 - 31. S. Sylvestre, pape et conf.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

L'ARBRE DE NOEL

Quel fut l'inventeur de l'arbre de Noël et depuis quelle époque est-il en existence? Telles sont les questions entourées de mystères et qui ont été aisées sans solutions par les chroniqueurs des anciens jours.

Certains croient qu'ils nous vient de l'Égypte, puisque les anciens habitants de ce pays employaient à certaines fêtes de l'hiver une branche de palmier, recouverte de douze bourgeons. La première signifiait l'année les derniers indiquaient les douze bourgeons de l'arbre.

Ceux qui sont moins hardis veulent faire remonter son existence à l'époque de la Germanie, qui connaissait l'arbre de Noël avant qu'il fut introduit en France ou en Angleterre.

On rapporte que ce porteur d'étranges de la Noël fut connu en Angleterre, après le mariage de la reine Victoria au prince Albert d'Allemagne; mais où les Allemands prirent-ils l'idée de l'arbre de Noël, c'est ce qu'un écrivain a tenté d'expliquer.

Très loin dans l'histoire, on parle de Teutons, croyant dans un frère mystique "Ygdrasil", dont les racines et les branches missaient le monde de la vie au monde de la mort. Au pied de cet arbre Ygdrasil étaient assises les trois déesses qui déterminaient les destinées de hommes, et Ygdrasil portait sur ses branches les récompenses méritées par ces derniers.

Est-ce assez pour nous faire conclure de la certitude de l'origine de notre arbre de Noël? Non, bien que son introduction en Angleterre par le Prince Albert d'Allemagne nous laisse à croire qu'il est d'origine tennonne.

Il fut dressé pour la première fois en Angleterre à Winsor, en 1840, après la naissance du Prince Royal, enfant de l'impératrice Victoria et du Prince Albert.

Depuis cette époque, pauvres comme riches, offrent à leurs enfants les cadeaux de Noël, suspendus à un arbre décoré et illuminé.

Il avait été probablement importé en Germanie par les légions conquérantes, de Brusis puisque Virgile en fait mention dans ses Géorgiques.

—Ton frère! y songes-tu? Lui qui éprouve une si grande horreur pour l'église, qu'aux enterrements il ne veut pas entrer et attend à la porte, espères-tu qu'il te conduirait?

—J'essayerai de le décider.

—Je ne demande pas mieux; mais je crains que ton éloquence, comme tes caresses, ne soit inutile.

L'étudiant en médecine reçut de très haut la proposition qu'il appela saugrenue. Tant de colère cependant dénotait ordinairement un reste de foi, prisonnière de l'impuissable libre-pensée.

La jeune fille insista; et vaincu par sa persistance, vers minuit, heure à laquelle un homme du monde n'aime pas à dire qu'il préfère se coucher, l'étudiant protégeait sa sœur sur le chemin de la messe, et s'installait auprès d'elle pour la protéger au retour.

La cérémonie fort belle de Notre-Dame des Victoires paraissait l'intéresser, il regardait avec une sorte d'avidité ce spectacle oublié, et ne s'ennuyait pas.



LFS GARDES-MALADES savent et les médecins l'ont déclaré qu'il n'y a rien comme Aspirin pour enlever toutes sortes de maux et malaises, mais soyez sûr que ce sont des Aspirins. Le nom Bayer doit être sur le paquet et sur chaque tablette. Bayer est authentique, et le mot gennine en rouge est sur chaque boîte. Vous ne pouvez vous tromper si vous examinez bien la boîte.



GRATIS Merveilleux bracelet pour la vente de 16 grands centimes en plus collier des boucles de parfum à 25 de parles gratis pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARÇONS, FILLES — catalogue de primes illustre chaque commande; envoyer nous votre nom seulement; nous avons en fiancé en vous.
P. E. LEGARE,
Dept. des Primes, 1181 Wolfe,
Edmundston, N. B.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette

Quand le manger ne vous va pas

SHREDDED WHEAT

Vous fait mâcher comme il faut. Aliment salubre, facile à digérer. Savoureux aussi.

TRISCUIT—le craquelin tout blé

Fait par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

"LE MADAWASKA"
Paraît tous les Jeudis

ABONNEMENT

Canada, 1 an	\$1.50
Canada, 6 mois	.75
Etats-Unis, 1 an	\$2.00
Etats-Unis, 6 mois	\$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 50c

lère insertion 50c

Insertions subs. 35c

Annonces commerciales passagères 25c le pce.

Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

Pour l'Agriculture



L'hon. William ATKINSON, le nouveau ministre d'Agriculture de la Colombie Anglaise, insiste pour que son gouvernement mette sérieusement à l'essai le "Marketing Act" passé par l'ancien gouvernement libéral, avant de faire aucun changement.

PUBLIC NOTICE

Public Notice is hereby given that I will sell at public auction on Saturday the 29th day of December next in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, at two o'clock in the afternoon, the following piece or parcel of land with the buildings thereon known and described as follows:—

All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— Being part of Lot Number one (1) North-East of the River Saint John granted to one late Francis Rice; beginning at the westerly angle of lot Number one hundred and forty (140) as shown on a plan of Riceland, so called, prepared by Regis Theriault, D.E.S., for J. Frank Rice and John M. Stevens, dated November fifth, 1915, where said westerly angle intersects Bernier Street and Twentieth Avenue, thence in a direction South sixty degrees and twenty minutes East for the distance of one hundred feet to a post; thence North twenty-five degrees and thirty minutes East for a distance of fifty feet to a post; thence North sixty degrees

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, St-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)

—Oui, répondit Gaëtan. Mlle Fauvet laisse, pour ainsi dire, son cœur dans le nord; elle n'est parfaitement heureuse que quand elle est au sein de l'agreste nature.

—Ah! Alors, vous savez, Gaëtan, mon cousin! s'exclama Iris, d'un ton qu'elle parvint à rendre innocent de toute insinuation.

—Je sais... quoi, cousine Iris? demanda Gaëtan.

—Vous savez que Mlle Fauvet laisse son cœur dans le nord, et que M. Le Briel le plus proche voisin des Fauvet...

—Le Briel! s'écria Gaëtan. Serait-ce Raymond Le Briel, ce voisin de Monsieur et Mademoiselle Fauvet?

—Raymond Le Briel... Oui, c'est bien cela, n dit qu'il se marierait dans le courant de l'été prochain.

—Que voulez-vous dire? Qui va se marier?

—Mais... Mlle Fauvet et M. Le Briel! Vous ne le saviez donc pas?

—C'est une nouvelle pour moi répondit froidement Gaëtan; ce sera aussi une nouvelle pour Mme de Biencour, j'en suis sûr.

—Y a-t-il quelque chose à redire, sur le compte de M. Le Briel, Gaëtan, mon cousin?

—Si Raymond Le Briel n'a pas changé de caractère, s'il est encore tel que je l'ai connu, au collège, c'est un des plus estimables garçons que je connaisse!

—Eh! bien, s'il est ainsi, Gaëtan, mon cousin, soyez assuré que M. Fauvet a dû faire l'impossible pour l'encourager à courtiser sa fille... Pauvre Mlle Fauvet! Si jolie si admirée; mais, tout de même, si à plaindre!

—A plaindre, dites-vous?

—Je ne vous apprendrai rien en vous disant que M. Fauvet, qui admire sa fille, craint, continuellement pour la raison de celle-ci, fit très méchamment Iris.

—Je ne comprends absolument rien à votre langage, Mlle Claudier, répondit Gaëtan, d'un ton indigné; veuillez vous expliquer.

—Vraiment! Vous ne savez pas! cria Iris, en levant les yeux au plafond et simulait un grand étonnement. Mais... Mme Fauvet, la mère de Marcelle, était folle, depuis deux ou trois ans, quand elle est morte. On la faisait passer pour une invalide... Cependant, ceux qui...

—Je ne sais pas qui vous a si bien renseigné, dit Gaëtan, en se levant d'un bond, le visage rouge de colère. Pour ma part je n'aime pas entendre discuter la famille de la plus charmante jeune fille présente, ici, ce soir. Au revoir, Mlle Claudier.

—Vous m'en voulez, Gaëtan, mon cousin? Ah! Vous ne comprenez donc pas que c'est parce que je vous estime plus que tous au monde que je vous avertis de ce qui en est. Oubliez Mlle Fauvet! Oubliez-la! Elle est la fiancée de M. Le Briel; de puls, elle est menacée...

—Taisez-vous! Oh! taisez-vous, cria Gaëtan, puis il quitta hâtivement Iris.

Iris Claudier ignorait toujours, probablement, qu'elle avait manqué deux danses, ce soir-là, résultat de sa conversation avec Gaëtan. Quand il quitta la secrétaire de ga tante, il alla droit au groupe formée de Dolores, Yolande, Jeanine, Gaston, Réal et Léon. Son visage portait encore l'empreinte d'une grande colère et ses amis le remarquèrent sans oser faire de commentaires, cependant.

—Allons dit Léon Martineau. A mon tour maintenant d'aller danser avec Mlle Claudier!

Il se disposait à se diriger vers la jeune fille, lorsque Gaëtan lui dit:

—Je n'irais pas, à votre place, Martineau! Mlle Claudier... je crois que c'est une sorte de serpent; je sais bien que je viens de recevoir une de ses morsures.

—Mon cher! s'écria Léon. Qu'y a-t-il?

—Mlle Lecoupret avait raison, reprit Gaëtan, cette personne est méchante. Ne nous occupent plus de mieux à faire... Et dire que

c'est cette exquise jeune fille, Mlle Fauvet, qui nous a demandés de l'inviter à danser!

—Ah! tiens, voilà Mlle Fauvet, au bras de son père, dit Réal.

En effet, Marcelle, souriante, et aussi jolie qu'au commencement du bal, s'approchait d'eux, et Henri Fauvet dit, s'adressant à Dolores:

—Nous allons partir, Dolores, ma fille, Marcelle est quelque peu fatiguée, Mme de Pont-Joly t'a confiée à moi; nous allons te ramener à l'hôtel avec nous.

—C'est bien, M. Fauvet, je suis prête à vous accompagner, répondit Dolores.

Pendant que Marcelle et Dolores étaient à se préparer pour partir, Henri Fauvet causa avec les jeunes gens, et quand on se quitta, il avait été entendu qu'on se rencontrerait, tous ensemble, à l'hôtel... où les Fauvet s'étaient retirés, pour un tré que Marcelle désirait donner à ses amis, le dimanche suivant.

CHAPITRE V

LE RECIT DE DOLORES

Deux jours après le bal de Mme de Biencour, Gaëtan alla faire une longue promenade à pied. La vie sédentaire ne lui allait guère, habitué qu'il était aux longs cheminement. Il prit donc une des rues de la ville, aboutissant à la banlieue, et il se mit à marcher à grands pas. Le temps était splendide; une de ces belles journées d'hiver, où le soleil réjouissant semble consteller de diamants la blanche neige.

Soudain, Gaëtan rallentit le pas car il venait d'apercevoir deux jeunes gens, qui n'allaient en sens inverse, et il les reconnut de loin: c'étaient Dolores Lecoupret et Gaston Archer.

—Tiens! M. de Biencour! s'exclama Dolores, quand il se furent rejoints tous trois.

—Bonjour, Mlle Lecoupret dit Gaëtan. Comment vous portez-vous? Vous n'êtes pas trop fatiguée, après le bal de tante Pauline? Comment va Archer? ajouta-t-il, en s'adressant à Gaston.

—Je ne suis pas fatiguée du tout, répondit Dolores. Je disais à M. Archer, tout à l'heure, que je voudrais qu'il y eut un bal tous les soirs!

Gaëtan et Gaston sourirent, puis, tous trois reprirent le chemin de la ville.

—Vous en seriez lasse, Mlle Lecoupret, dit Gaston, répondant à la remarque que Dolores venait de faire, à propos de bals.

—Dans tous les cas, je n'ai senti aucune fatigue, après le bal de Mme de Biencour, et jamais je ne me suis tant amusée de ma vie! s'écria Dolores. Marcelle, que j'ai vue, encore ce matin, est, elle aussi, enchantée d'avoir fait son début. Chère Marcelle! ajouta-t-elle. Combien je suis peinée à la pensée qu'elle va partir, si tôt!

—Mlle Fauvet est donc toujours résolue de retourner dans le nord d'Ontario, avant la fin de la saison mondaine?

—Oui, hélas, M. de Biencour Elle part mercredi prochain.

—Son cœur est dans le nord; elle me l'a dit, répondit Gaëtan, en souriant.

—C'est très beau aussi, le Beffroi et ses environs. L'été, on se promène sur la Rivière des Songes. L'hiver... Eh! bien, je ne sais pas si j'aimerais ces régions, l'hiver... Mais Marcelle et son père font de longues excursions en raquette, ils patinent sur la Rivière des Songes, ils se promènent en carrosse, et le reste, dit Dolores.

—Ah! A propos! J'ai maladroitement parlé du Tunnel du Requiem, au bal, et Mlle Fauvet... Pour une raison ou pour une autre, M. de Biencour, ce tunnel, auquel vous avez donné un nom si approprié, ce tunnel, dis-je, il ne faut pas en faire mention devant Marcelle.

—Combien je regrette ma maladresse alors, Mlle Lecoupret! J'es père que votre amie ne m'en gardera pas rancune?

—Vous en garder rancune! Marcelle... Vous ne pouvez pas au-

Tabac COMME PAPA

Purement Canadien

Le tabac idéal pour le consommateur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine, de cotons et poussières; son arôme qui plaît aux fumeurs les plus recherché dans leurs habits. Remarquable à tout usage.

En vente chez les détaillants qui aiment à voir grandir leur clientèle en leur servant un tabac de qualité.

Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.

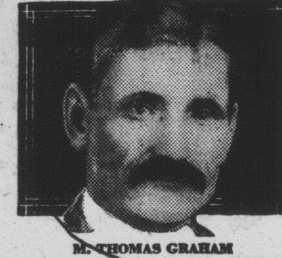
Formez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre coin "Special Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

LE LINIMENT MARTIN
Chez tous les Marchands

M'ÉLOIGNA DU TRAVAIL
JUSQU'A UN MOIS

A LA FOIS

Plus un jour de maladie depuis qu'il prit "Fruit-a-tives"



M. THOMAS GRAHAME

Des milliers de gens rétablis par "Fruit-a-tives", aucun n'est plus reconnaissant que M. Thomas Grahame, 538, rue Mission, Québec. "J'ai 60 ans, écrit-il, et j'ai fait des années pour un mal entre les intestins et la vessie qui m'empêchait du travail un mois à la fois jusqu'à ce que je commençai à prendre "Fruit-a-tives". Et depuis quatre ans je travaille assidûment sans un jour de maladie."

Essayez ce merveilleux remède aux jus de fruits combinés avec les meilleurs ingrédients médicinaux. 25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands.



Suivant!

A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbillon d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires



Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

LORSQUE LES ALIMENTS SURISSENT

Plusieurs personnes croient qu'elles ont une "indigestion" lorsque ce n'est qu'une condition acide qui peut être corrigée dans cinq ou dix minutes. Un nutrilactif effectif comme le Lait de Magnésie Phillips rend vite la digestion normale.

Phillips fait disparaître les gaz et l'aigreur après les repas. Il prévient cette détresse qui arrive si souvent deux heures après les repas. Quelle préparation plaisante à prendre! Et comme elle a une dose brûlante de Soude—qui est un soulagement temporaire! Lait de Magnésie Phillips neutralise plusieurs fois son volume d'acide.

La prochaine fois qu'un repas trop flegme, ou qu'une diète trop riche vous causera le moindre

PHILLIPS Milk
de Magnésie

Achetez les Marchandises ANNONCÉES Comparez et Choisissez.

BON DU CLAR

EN QU

Par le pro des qui tomb cours de la tr U

La Pasteur la diphtérie, germes de la UN YA

Le Bien-De coeur. Nous nécessaires p NOUS COME

EDMU
A

BONNE NOUVELLE!

Du Lait! Du Lait!
Clarifié & Pasteurisé
LE SEUL EN VILLE
EN QUANTITE — PAS PLUS CHER

Par le procédé de Clarification, les impuretés solides qui tombent accidentellement dans le lait au cours de la traite, sont enlevées et vous obtenez UN LAIT TRES PROPRE

La Pasteurisation tue les germes de la typhoïde, de la diphtérie, de la scarlatine, et rend inoffensifs les germes de la tuberculose, donnant ainsi UN LAIT DE PREMIERE QUALITE

Le Bien-Être du public d'Edmundston nous est à cœur. Nous n'avons pas reculé devant les dépenses nécessaires pour vous fournir un produit supérieur.

NOUS COMPTONS SUR VOTRE ENCOURAGEMENT.

EDMUNDSTON CREAMERY
A BELZILE & FILS, Prop.

Demandez

Le Plus Beau
des
Almanachs Canadiens

L'Almanach de l'Action Catholique est une véritable encyclopédie de choses canadiennes. Historique de la plupart de nos institutions religieuses. Sujets inédits nombreux et variés. Reproductions de tableaux de maîtres. Monuments religieux et historiques. Architecture portraits, dessins, statistiques, variété, bons mots. Le tout disposé avec goût en un beau et grand format qui permet d'étaler de superbes vignettes.

L'Almanach de 1929 est le plus beau paru jusqu'ici. Enrichi pour la première fois de splendides héliogravures.

Ses dessins sont comparables à ceux des meilleurs artistes.

Prix: \$0.50 l'unité, par la poste \$0.60.

Le Secrétariat des Oeuvres,
105, rue Sainte-Anne,
Québec.

CHRONIQUE

L'IMMACULEE CONCEPTION A L'UNIVERSITE ST-JOSEPH

S'il se trouve dans l'espace de l'année scolaire un temps où nos coeurs doivent tressaillir de joie et d'allégresse, s'il se trouve un jour où nous devons chanter à l'unisson des louanges à Marie et implorer son secours, c'est bien pendant celui qui est consacré à l'Immaculée Conception.

La fête de l'Immaculée Conception à l'Université St-Joseph, est toujours célébrée d'une manière spéciale. Et en retour, la Vierge semble avoir choisie ce jour pour apporter dans nos âmes la paix et le bonheur.

Aussi, cette année, le 8 décembre malgré une température triste et sombre, les coeurs étaient joyeux, si l'on peut en juger par le sourire qui illuminait le visage de chaque élève. Même l'éclatante blancheur de la neige, qui couvrait la surface de la terre, semblait inspirer nos esprits de pieux

sentiments. Et n'était-ce pas là en effet un véritable symbole de pureté, n'était-ce pas là l'image de la vertu de Marie Immaculée? Sans doute, beaucoup ont donné la même interprétation à ce spectacle: et cette considération a dû augmenter leur confiance en Marie.

Pour nous, qui sommes ses enfants d'une manière tout-à-fait spéciale, il n'y a pas de grâce que nous craignons de lui demander et jamais elle ne nous les refuse.

Donc, si samedi dernier, à l'occasion du 59ième anniversaire de naissance de notre dévoué Père supérieur, nous avons adressé la même prière à la Vierge, si nous lui avons demandé de veiller d'une manière spéciale sur celui qui doit nous conduire dans le droit sentier, nous sommes certains d'être exaucés.

La grand'messe fut chantée par le Révérend Père Supérieur assisté des Révérends Pères Pellerin et Murphy, C. S. C. Aux sons harmonieux de l'orgue touché par le Révérend Frère Didier, C. S. C., s'unifia la voix douce et mélodieuse des chanteurs qui, sous la direction du Révérend Père Doiron, firent monter vers les cieux des accords purs et doux.

La cérémonie du soir fut à la fois solennelle et édifiante. Ce fut le Révérend Père Lecavalier, C. S. C., qui adressa la parole aux 50 futurs congrégationistes. Il leur rappela dans un sermon plein de chaleur les différentes vertus de Marie et il les exhorta à implorer souvent le secours de cette Mère du ciel et à lui demeurer toujours fidèles. Après quoi ce derniers se rendirent tour-à-tour à l'autel et agenouillés, un cierge à la main, ils réciterent à haute voix l'acte de Consécration qui leur donnait adhésion dans la congrégation. Cette cérémonie était sous la direction du Révérend Père Laliberté, C. S. C., directeur, et de M. M. Elmer Day, préfet de la congrégation de la Sainte-Vierge. Ludger ernard premier assistant, James Lane, deuxième assistant, Arthur Osborne, trésorier, Paul Lévesque, secrétaire, Bernard Hogan et Albert Plourde, lecteurs.

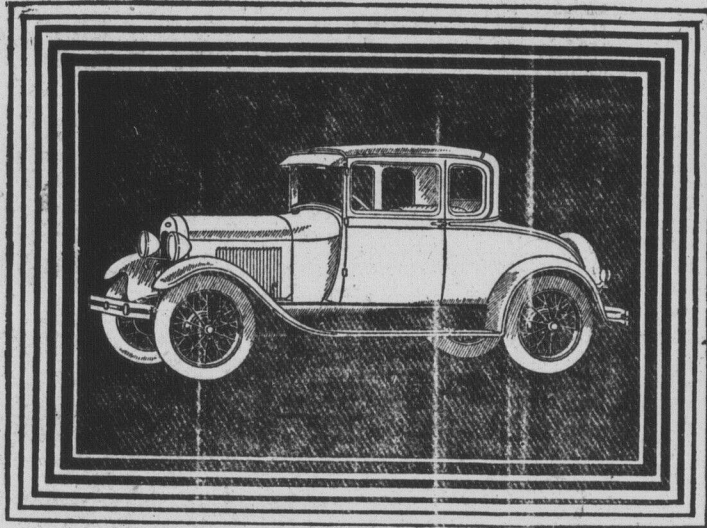
La réception des nouveaux membres fut suivie de la Bénédiction du Très Saint-Sacrement. Et notre dernier mot à Marie fut un cantique de louanges: "Oui, je le crois, elle est immaculée, la Vierge d'Israël."

COLLEGE DU SACRE-COEUR

TABLAU D'HONNEUR

1er Degré: — Albéric Albert, Georges Allain Adélard Arsenault Jean Arsenault, Louis Bernard, Irénée Bouchard, Delphis Boudreau, Richard Boulé, Roaia Butler, Edgar Comeau, Patrice Cyr, Léandre Chiasson, Norbert Chiasson, Ernest Cléroux, Louis Daigle, Méléme Daigle, Cyrille Damiours Emile Després, Jean Duguay, Adthuy Duguay, Roméo Damours, Léon Delisle, Lange Dumaresque, Edgar Després, Gérard Dubé, Cyrille Duguay Louis Duguay, Gérald Forest, Rosaire Fournier, Alfred Gallant, Yvon Gallan, Gérard Gautreau, Jean Gaudreau Edgar Godin, Augustin Gédéon, Wilfrid Goulette, Martin Haché Léville Laforge, Antoine Leblanc, Claude Lévesque, Léandre LeGresley, Armand Landry, Marcel Marchand Paul Marchand, Honoré Marquis, Eugène Michaud, Louis Morin, Raoul Martin, Raoul Martin, John McGraw Albert Normandeau, Jean Louis Pinet, Jean Louis Péloquin, Jean Baptiste Paquet, Vianny Paquet, Joseph Potvin, Arthur J. Richard, Hédard Robichaud, Lévi Robichaud Edgar Robichaud, Gélas Robichaud, Edouard Richard, Lucien Saindon, Georges Surette, Fidèle Thibault, Joseph Thériault.

2ième Degré: — Normand Arsenault, Adélard Arsenault Ernest Allard, Joseph Audet, Oscar Beaupré, Adrien Bellefleur, Antoine Bourgeois, Auguste Bourgeois, Oscar Bourque, E'ie Bastarache, Victor Blanquière, Dismas Boudreau, Jean Chiasson, Adolphe Cormier, Cyr Cyr, Aurèle Chavarié Amédée Cormier, Willie Carbonneau, Antoni Chiasson, Léopold Cormier, Réal Corrivault, Aldérie Daigle, Lionel Daigle, Gérard Després, Claude Doucet, Ernest Dumont, Adolphe Dupress, Dominique DeGrâce, Laurent Doucet, Rodolphe Doucet, René Dupuis, Arthur Emery, Adrien Frenette, Claude Gagnon, Edouard Gaudet, Vincent Gauthier, Joseph Gionet, Edouard Jomphe, Joseph Jones, Wilfrid Lachance, Armand Lagacé, Régis Leblanc, Nérée Levesque, Roméo Lanteiche, Arthur Leblanc, Elie Lejeune, Jean Baptiste Lévesque, Gustave Landry, Emery Leblanc, Gustave LeGresley, Joseph LeGresley, Gérard Labrie, Gérard Légère, Enoil Martin, Maurice Martin, Sylvio Martin, Georges Marchand, Burton McCluskey, Fernand Ouellet, Henri Pailard, Switbert Pérusse, Fidèle Poitras, Albert Robichaud, Armand Roussel, Judson Rol, Omer Richard, Francis Ross, Robert Rouleau, Livain Robichaud, Raymond Robillard, Hector Ross, Alexandre Savoie, Roméo Simard, Henri Sirois, Alphonse Sormany Les Savoie, Roger Sirois.

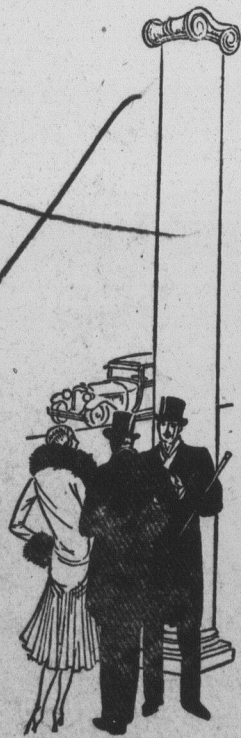


C'EST AU VOLANT QUE VOUS APPRÉCIEREZ LA SUPÉRIORITÉ DU NOUVEAU FORD

Partout où l'on parle d'automobiles — à l'entr'acte, dans le wagon des fumeurs, dans les hôtels et les clubs — vous entendrez l'éloge du Nouveau Ford. On le compare favorablement à toutes les autres marques; on vante sa rapidité et sa souplesse sur les routes les plus difficiles; on applaudit à la constante perfection de sa performance; on s'étonne de l'aisance avec laquelle il gravit, en troisième, les montées les plus raides.

Ce n'est qu'au volant du Nouveau Ford, nous ont déclaré nombre de récents acheteurs, que l'on peut apprécier la pleine satisfaction d'un contrôle intégral. Ses changements de vitesse fonctionnent avec une précision silencieuse. Le volant répond instantanément à la touche la plus délicate. Ses ressorts transversaux et ses amortisseurs aplanissent magiquement le chemin le plus accidenté. Un gallon d'essence suffit à un parcours de 25 à 30 milles. Sa consommation d'huile est exceptionnellement faible. Et, le caéchant, ses six freins, complètement enclos, bloquent les roues emportées, avec une force irrésistible.

Ses lignes abaissées, ses nuances harmonieuses, son nickel étincelant, ses roues robustes aux rais d'acier, ses pneus-ballons donnent au Nouveau Ford un aspect à la fois séduisant et puissant. Ses mérites étonnent même les propriétaires de voitures de grand luxe. Effectivement, nombre d'entre eux achètent le Nouveau Ford



comme complément de leur autre automobile.

Depuis le pneu de rechange et la serrure d'allumage à l'épreuve du vol jusqu'au pare-brise de verre à l'épreuve du bris par éclats qui vous protège tout en permettant de voir clairement la route, tous les accessoires qui peuvent accentuer votre confort et votre sécurité font partie du Nouveau Ford lorsqu'il vous est livré.

Tous les dépositaires de la Marque Ford s'empresseront de vous en donner une démonstration pratique. Faites-en l'essai vous-même. Ce n'est qu'ainsi que vous comprendrez que le prix n'est plus, dans le domaine de l'automobile, un facteur de supériorité. La création de cette parfaite "voiture légère" le démontre éloquemment.

Si vous préférez acheter à tempérament, le système de versements partiels périodiques qu'offrent à leurs clients tous les dépositaires de la Marque Ford, ne pourra que vous intéresser.

Le représentant de la Marque Ford dans votre localité est prêt à vous donner une démonstration pratique de la performance du Nouveau Ford.



FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED
FORD - ONTARIO

Il prédit la chute prochaine des Soviets

St-Jean, N.-B., 17.—Le comte Paul Ignatieff, président de la Société Russe de la Croix-Rouge, qui est arrivé au Canada par le paquebot "Montroyal" du Paci-

fique Canadien, a déclaré au cours d'une interview que la Croix-Rouge russe était encore bien vivante et qu'elle avait ses quartiers-généraux à Paris. Le comte ajouta que la société n'avait pu cependant accorder jusqu'ici qu'un appui moral aux réfugiés Russes, mais qu'elle prévoit un changement imminent de gouvernement

en Russie. Le comte Ignatieff vient visiter des parents qui demeurent à Montréal et il se rendra aux Etats-Unis pour rencontrer quelques soutiens de son organisation et y recueillir des fonds pour sa société. Il se dit convaincu que le gouvernement soviétique était voué à la disparition et ajouta que la société dont il est le président, accordait son appui moral aux réfugiés aintenant disséminés dans toutes les parties du monde.

TRAINE A VENDRE

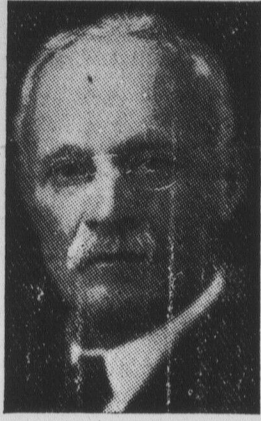
Trains doubles et simples, première qualité, fabriqués avec soin à vendre aux prix suivants aux endroits mentionnés:

Trains-Doubles \$37.00—Trains simples \$22.

—CHEZ—

FRANK LAJOIE, forgeron, Ste-Anne de Mad.
JOSEPH HUDON, Rivière-Verte.
ARTHUR HUDON, St-Basile.
BELONIE LEVESQUE, St-Jacques.
WILLIAM CYR, Baker-Brook, N.-B.

IL SE RETIRE



Sir Frederic STUPART, directeur du Service Météorologique du Dominion qui se retirera d'office au mois de janvier prochain après quarante ans de service.

POUR TUER LE COMMUNISME

Des efforts vont être faits pour mettre un terme à ce mouvement — L'affaire de Sudbury.

Toronto, 17.—L'hon. G.H. Ferguson a fait prévoir hier soir un effort méthodique pour mettre fin à la propagande communiste dans l'Ontario, Parlant de l'arrestation du directeur d'un journal de langue étrangère à Sudbury, le gouvernement s'intéressait beaucoup à cette affaire et qu'il était bien résolu non seulement à citer en justice les délinquants mais encore à extirper le communisme de tous les autres endroits de la province où il aurait pu s'implanter.

M. Ferguson s'occupe à l'heure actuelle de recueillir certains renseignements. Dès qu'il les aura le gouvernement prendra les mesures qui s'imposent.

GAGNEZ La Dinde!

COMBIEN ???

Pour chaque achat de 50\$ au comptant vous pouvez deviner combien le bocal contient de fèves. — Celui qui devinera juste aura la dinde Gratuitement.



ESSAYEZ CA!

POUR LES FETES NOUS VOUS OFFRONS
DINDE - OIE - CANARD - POULET
VIANDE - POISSON - LEGUMES
Aux plus bas prix possibles

UN JOYEUX NOEL A NOS CLIENTS & AMIS.

McALINDIN BROS

rue Canada
Tél.: 200

Certainement Il Vous Faut De La Musique Chez Vous Pour Noel



Vous seriez grandement surpris — la plupart des gens le seraient aussi — si vous connaissiez tout bonnement le nombre de ceux qui font de Noël et du Jour de l'An le facteur décisif dans l'achat d'un piano. C'est alors un temps où l'on sent le besoin d'avoir des amusements à la maison.

LE PIANO
Style BOUDOIR

Maester Art

\$570

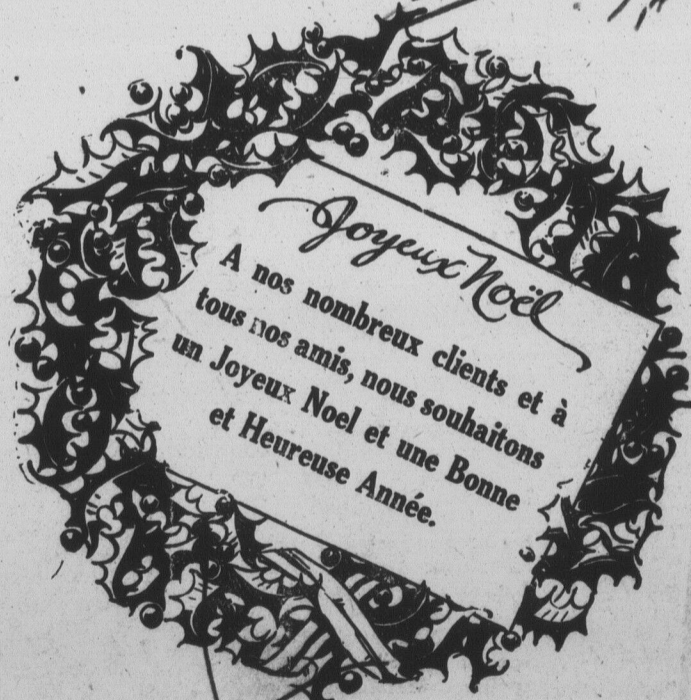
Illustré ci-dessus peut s'acheter à raison de \$45 comptant et \$10 par mois. Ce sont là des conditions exceptionnelles pour un instrument d'aussi haute qualité.

J. D. CASTONGUAY

Rue Victoria
Edmundston, N.-B.

Nos Meilleurs Souhaits
d'Un Joyeux Noël
A Tous Nos Clients & Amis.

J. F. RICE
MARCHAND DE MEUBLES
rue Canada



I. Kasner

"THE HOME OF GOOD CLOTHES"



POUR HOMME la ligne d'articles etc.

Fred

MAT
Coin de rue



Spec

Meilleu

FARINE "T...
Même farine c...
TOMATES, 2...
POIS, 2 bo...
BLE D'INDE...
RAISIN sans...
CREAM OF...
CAFE "Hom...
SOUPE "Car...
legumes, c...

CES P

JC

141 60 4/4
56
16
64



JOYEUX NOEL A TOUS **L'IDEAL** JOYEUX NOEL A TOUS

des Cadeaux

Un Cadeau Utile Est Toujours Agréable

Il n'est pas de femme qui pense avoir trop de jolies choses dont elle puisse s'ornier. Voyez les articles que nous avons à l'étalage et offerts à réduction pour le temps des Fêtes.

ROBES en soie, valant \$20.00, pour

\$10.00

Lingerie en soie "Stanfield", dernière nouveauté. — Couvrepieds en soie — Chemins de table de fantaisie — Boîtes de mouchoirs pour Cadeaux — Jolis Kimonos pour dames — Manteaux de fourrures — Assortiment complet de Pantouffles, Pardessus et Souliers pour dames. — Etc.

SOYEZ BIEN VETUS POUR LES FETES

POUR HOMMES — Réduction de 20 p. c., sur toute la ligne d'articles "Semi-Ready": Complets, Paletots, etc.

Fred T. LAJOIE

MARCHAND GENERAL
Coin de rue Victoria et chemin St-Basile.

TORONTO FAIT UNE SUPERBE RECEPTION A LA SURVIVANCE

Le maire McBride souhaite la bienvenue aux 250 voyageurs de l'Ouest. Le groupe passera le temps des fêtes dans la province de Québec.

Toronto 18.—En dépit de la grippe qui a forcé plus de cent de nos compatriotes à remettre leur voyage à l'an prochain, près de 250 voyageurs de la survivance française sont arrivés à Toronto hier après-midi, dans un train spécial du Canadien National. A leur tête étaient M. Raymond Denis, président de la C. F. C., de Saskatchewan et les représentants des deux autres provinces, M. Henri Lacerte, président de l'association d'éducation du Manitoba pour cette province, et M. LaFrance, vice-président de la C. F. C. A. pour l'Alberta.

M. S. McBride, maire de Toronto attendait les voyageurs à la gare pour leur souhaiter la bienvenue et leur offrir les clefs de la ville; à sa cordiale allocution, M. Denis, et M. Lacerte répondirent par les remerciements des voyageurs.

Après cette réception, les voyageurs monteront dans les autobus mis à leur disposition par la cité et firent une promenade de deux heures dans les rues de la ville reine. Au retour ils s'arrêteront à la manufacture d'instruments agricoles de Massey-Harris où ils visiteront sous la conduite des officiers de la Compagnie. Le train spécial du Canadien National a quitté Toronto pour Ottawa où les voyageurs seront l'objet d'une belle réception.

ON LE TROUVE LA GORGE OUVERTE PAR UN COUTELAS

Frédéricton, N.-B., 17.—William Fraser, cuisinier au chantier de bois à pâte de Gould Cuffleton, à 10 milles de McAdam, a été trouvé gisant dans un mare de sang, la gorge ouverte d'une oreille à l'autre par un couteau de boucher. Dans sa main était un billet disant qu'il avait l'intention de se suicider mais ne donnant aucun motif.

JOYEUX NOEL A NOS CLIENTS ET AMIS!

LES CADEAUX PRATIQUES ET INTERESSANTS POUR LES FETES

SOULIERS LES PLUS NOUVEAUX
SOUS-VETEMENTS
LINGERIE EN SOIE — KIMONOS
ROBES DE BAIN Pour DAMES et MESSIEURS
PANTOUFLES Pour DAMES

Autres Articles de Fantaisie pour tous les Cadeaux que vous avez à faire.

LE MAGASIN ABBIS

Edmundston, N. B.

NOCES D'ARGENT SACERDOTALES

St-Louis, N.-B., 17.—Les paroissiens célébreront le 20 décembre les noces d'argent de leur curé, l'abbé Théodule Nadeau. Il y aura à cette date 25 ans que ce vénéré prêtre exerce son ministère dans cette paroisse. Des fêtes grandioses sont en voie de préparation à cette occasion.

DU COUVENT DU SACRE-COEUR

La Soeur Supérieure confirme les mérites de Father John's Medicine pour enfants

Écrivant du couvent du Sacré-Coeur à Newport, Vt. la Soeur supérieure en charge dit: "Nous avons ici un vaste pensionnat et dès que nous constatons qu'un enfant manque d'appétit ou ne se sent pas bien, nous lui faisons prendre Father John's Medicine. Je crois que c'est le meilleur remède pour enfants."

(Signé) Soeur Marie Alexandrine, supérieure du Couvent du Sacré-Coeur.

Plus de 100 autres institutions approuvent et emploient Father John's Medicine, en ayant depuis de nombreuses années éprouvé la valeur contre rhumes et comme reconstituant de l'organisme. D'un emploi sûr parce qu'il ne contient pas de drogues.



Pour Les Fetes

VIANDES FRAICHES — FRUITS — LEGUMES DE SAISON — EPICERIES — BONBONS — BISCUITS

UN JOYEUX NOEL A NOS CLIENTS & AMIS.

People's Market

A. E. MICHAUD, prop.
rue Victoria, Edmundston, N.-B.

Speciaux au Comptant Seulement LIVRAISON A DOMICILE

Meilleure qualité! Meilleurs Prix! Meilleur Service

FARINE "Five Crowns" le cent lbs	\$4.20	★ CACAO, la livre	15c
Même farine en sacs de 24 lbs	1.10	★ LAIT "Carnation et St-Charles" 2 btes	25c
TOMATES, 2 boîtes pour	25c	★ PRUNES de Californie, 3 lbs pour	30c
POIS, 2 boîtes pour	25c	★ Savon de toilette "Many Flowers" 4 pour	25c
BLE D'INDE, 2 boîtes pour	25c	★ Papier à toilette "Verything", 5 rouleaux	25c
RAISIN sans grains, 15 oz, 3 btes pour	39c	★ Grand choix de légumes frais et fruits. Oranges, Pommes, Raisins, etc.	
CREAM OF WHEAT, le paquet	24c	★ Dinde — Oie — Poulet — Faites votre choix maintenant pour le dîner de Noël. La livraison vous sera faite plus tard.	
CAFE "Hom-drink", la livre	59c		
SOUPE "Campbell", tomates, pois et légumes, deux boîtes pour	25c		

CES PRIX VALENT JUSQU'AU 31 DECEMBRE

JOHN J. DAIGLE

TELEPHONE 51

J. Clark & Son Ltee.

EDMUNDSTON, N.-B.

Souhaite

A Ses Clients et Au Public

En Général

UN JOYEUX NOEL



POUR NOEL

Bonbons de Noël — Chocolats "Moirs" à la livre et en boîtes.

POMMES à la boîte ou quart. Oranges — Raisins — Etc.

JOUETS DE NOEL TRES VARIES

Nombreux articles pour Cadeaux.

EPICERIES DE CHOIX AU COMPLET

UN JOYEUX NOEL A NOS CLIENTS & AMIS.

ARCHIE ST-ONGE

rue Canada.

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENJ** 2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**
Président du Bureau des Commissaires Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

CHARLEMAGNE

ST-HILAIRE, N.-B.
au profit de l'église

LE JOUR DE NOEL
à huit heures du soir

Bienvenue à Tous!

PRIX LAURIER

Kingston, 15. — L'université Queen annonçait hier que, Miss Rena Fennell, de Grand Valley, Ont., avait remporté le prix Sir Wilfrid Laurier, pour la conversation française.

DECEDEE

Samedi le 15 courant est décédée Dame Veuve Ferdinand Philibert, à l'âge de 69 ans. La sépulture et les funérailles ont eu lieu à Grand Saule, lundi matin. La défunte était la tante de Mme Albert Normand de cette ville.

NOTES LOCALES

—M. M. D. Cormier a passé quelques jours à St-Jean dernièrement par affaires.
—Un nouvel atelier pour la réparation de la chaussure vient de s'ouvrir sur la rue de l'église, en face du bureau-de-poste. M. Niles, propriétaire, est pourvu de machinerie très moderne.
—Quelques dames sont à organiser une partie de cartes au profit de l'église pour lundi le 7 janvier prochain. Elles passeront ces jours-ci pour vendre des billets d'entrée, et nous sommes assurés que le public leur fera bon accueil.

—M. J. A. Pelletier, marchand de Rivière-Bleue, était de passage en ville cette semaine.
—Le Dr. A. M. Sormany, absent à New-York où il suit des cours depuis trois mois, sera de retour pour Noël.

—M. Wilfrid Sirois de Pelletier's Mill était de passage en ville ces jours derniers.

—M. et Mme D. Tweedie partiront dans quelques jours pour Woodstock où ils passeront la fête de Noël.

—Un cadeau utile et agréable pour les enfants: des skis, des raquettes, un traineau, un toboggan, etc., vous les trouverez à la Madawaska Mercantile Co., voisin du bureau de poste.

—M. et Mme J. A. Bacon sont de retour de Joliette P. Q., où ils sont allés pour assister aux funérailles du père de M. Bacon. Nous prions M. Bacon d'agréer nos vives sympathies.

—Mme Etta Barry de Fort Kent était de passage en ville ces jours derniers.

—M. A. L. Leblanc de Shédiac était de passage en ville à l'Hôtel Grand Central cette semaine.

—Le docteur J. P. Richard, inspecteur médical des écoles, a passé quelques jours en ville cette semaine.

—M. l'inspecteur A. E. Daigle de Moncton, était en ville récemment dans l'exercice de ses fonctions.

—Mme L. P. Brousseau va passer le temps des fêtes à Montréal.
—Mme Alice Sirois est actuellement à Québec, l'hôte de sa fille Mme Gaston D'Auteuil.

—Les travaux à l'école sont suspendus pour quelques temps. Ils reprendront après les fêtes de Noël et de jour de l'An.

—M. L. P. Sirois du département des assurances de la Cie Fraser est actuellement en ville par affaires.

—M. André Pelletier, gérant de district de l'Alliance Nationale, est actuellement en ville.

—MM. A. E. Reeves et H. W. Holmes de Bangor étaient en ville lundi, enregistrés à l'Hôtel Grand Central.

—M. T. Parent de Grand Sault était de passage en ville cette semaine.

—M. Robert England industriel de Rivière-Bleue était en ville cette semaine par affaires.

—M. Oscar Beaulé, architecte pour la construction de la nouvelle école, est actuellement en ville.

—M. J. Laroche, gérant de la maison O. Picard et Fils de Québec, était en ville cette semaine en rapport avec l'installation du système de chauffage de la nouvelle école.

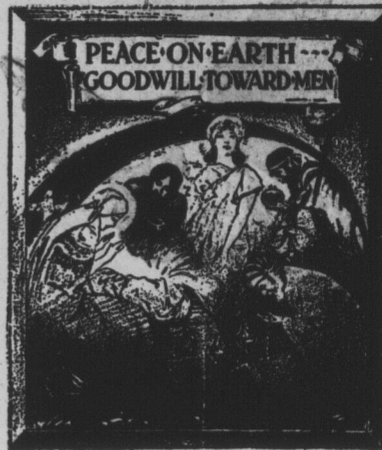
Mgr L. N. DUGAL SE RETABLIT

Nous apprenons que Monsieur L. N. Dugal, curé de St-Basile, se remet lentement de l'indisposition qui l'avait retenu au lit depuis quelques semaines. Il est maintenant à son presbytère.

COUPE DE CHEVEUX

J'annonce à ma clientèle et au public en général que j'ai une nouvelle préparation pour coiffure qui peut donner satisfaction à n'importe quel cheveu. J'invite spécialement les petits garçons à venir.

Mme EDDIE ST-JEAN, 705-11-206.



Nous profitons de cette occasion pour présenter à tous et à chacun nos souhaits les plus sincères de bonheur et prospérité à l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année. A ce temps de l'année où les pensées d'humanité se tournent vers ceux que l'on chérie, nous croyons pouvoir être d'un service spécial.

E. J. HUBERT, agent de district, F. BERUBE, représentant.

THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
Head Office: WATERLOO, ONTARIO

A tous nos Clients et Amis nous souhaitons

UN JOYEUX NOEL

MADAWASKA MERCANTILE CO.
H. J. DUBE, M. THERIAULT.

E. P. VIOLETTE
BARBIER

Souhaite à Ses Clients et Amis
Un Joyeux Noël

rue Victoria Voisin de pharmacie York.

Joyeux Noel
Aux Clients & Amis

Champoux & Giguere

Ancien Restaurant Topping Edmundston, N.-B.

CINQ SOU...
CINQ PER...
NOYEL...
L'ILL...
Bathurst, N...
de cinq perso...
rent dans le...
més, lorsque...
vers la glace...
Lameque, p...
Shippegan, c...
ont été retrou...
retrière de l'e...
et les cinq vic...
à l'intérieur.
Les victimes...
sont:
M. Joseph S...
magistrat;
Mme Noel;
M. André;
Mme Noel;
M. Thomas...
poisson, de Pe...
M. Joseph C...
Les autres v...
riées et avai...
familles.
L'automobil...
glace à un en...
Noël, plusieurs...
circuit. On att...
ramolissement...
par une temp...
et aussi aux co...
passent à cet

DE RETOU...
Le Dr. A. M...
ville est reves...
samedi d'un...
modé à New-Y...
pour faire des...
l'emploi du Ra...
vers traitement...
Le Dr. Sorri...
cours des méde...
sents dans ces...
Etats-Unis. Sa...
ce dans la prat...
cine générale p...
nouvelles con...
vient d'acquies...
rendre des serv...
à notre populati...
baltons tout le...
tous les sacrifi...
faire pour son...
et nous sommes...
public bénéficier...
connaissances.

FEU J. A...
Jeudi dernier...
pital de Clair, M...
Rivière du Loup...
vice des bagages...
fer Témiscouata...
atteint alors qu...
pora. Transpor...
Clair il ne put s...
raillies ont eu li...
Loup lundi mati...
Le défunt éta...
Harry Marmen...
service électri...
ton. Nous prion...
les autres memb...
d'accepter nos p...
pathies dans ce

Au...
des Com...
Votre A...
velle un plei...
colle.
Pour y...
1e dans...
vers...
actue...
2e dans...
agric...
temp...
Bonne...
de vos jours.